

Composition française

Numéro d'inventaire : 2024.0.204

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 28/04/1915

Matériaux et technique(s) : papier vergé | encre noire

Description : Une copie double en papier vergé, pontuseaux verticaux et vergeures horizontales. Réglure à simple lignage avec deux marges bleues. Filigrane Charlemagne Paper BS & C.

Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de dix-sept ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 2ème année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre rouge. La note obtenue est de 12 (probablement /20). Sujet : Pourquoi Corneille est-il un poète national ?

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)
Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

12
 Ce livre avait intitulé
 Il était écrit écrit. Varay
 Sauf i mais, sans l'expression,
 L'idée n'a rien.

Ecole Normale des Institutrices
 de la Seine

Fanny Rosés
 8^e année
 Le 28 Avril 1905

Composition française

Pourquoi Corneille est-il un poète national ?

Corneille est un poète national parce qu'il exprime ^{en} une forme puissante et belle les sentiments généraux et permanents qui semblent caractériser notre nation ! le poète national est à la fois, en effet, une voix harmonieuse qui chante ce que muumuu confusément la masse de sa nation, une âme qui reflète l'âme de ses compatriotes en ce qui elle a de plus pur et de plus élégant et un "écho" vibrant et sonore qui renvoie à la nation ses propres paroles embellies, et lui parle une langue qu'elle peut comprendre et aimer. A ce double égard, l'œuvre de Corneille est vraiment une œuvre nationale.

- Phras - transaut
 - j'envis pas la
 d. cette distinction :
 mag et éch.

Remarquons tout d'abord qu'un poète national français ne saurait qu'être aussi qu'un poète dramatique : les temps anciens sont plus ou les aïdes qui chantaien les poèmes homériques, les houettes qui récitaient les laisses de la Chanson de Roland étaient les vrais poètes nationaux... Et nos poètes lyriques, même nos plus grands,

et Vista Hugo
pour nous - mais lire
une grande vie dans
un poème
nest impropre,
contradictoire
me dit : exprimé
trace

Lamartine, Musset, sont peut-être ceux que nous relisons le plus volontiers dans la solitude, mais ils s'adressent trop à une élite, d'intelligence et de sensibilité raffinées... Ils ne sont pas ceux qui nous entraînent à l'action nationale. Pour qu'un Français devienne un poète national, il est pour ainsi dire nécessaire qu'il écrive pour le théâtre et parle à toute la nation par la bouche des héros de ses pièces. Or, si l'est admis que le genre dramatique est ain de ceux qui pourraient le plus facilement nous donner un poète national, il nous faut encore remarquer que la conception dramatique de Corneille est bien française : c'est évidemment celle qui convient le mieux à notre esprit avide de clarté, de vraisemblance, qui ne se laisserait point séduire par les intrigues compliquées d'un Schiller, peut-être même d'un Shakespeare, mais qui veut une action simple, resserrée, butchagée d'un minimum d'événements extérieurs. N'oublions pas non plus que c'est Corneille qui a définitivement orienté le théâtre français vers la psychologie, en faisant céder le principal intérêt du drame dans l'étude des caractères. Or, une des caractéristiques courantes de l'esprit français est certainement le goût de l'analyse psychologique... Enfin, la forme même des vers de Corneille, de ces beaux alexandrins sonores et puissamment rythmés où il enferme des règles de conduite hautes et générales, des fées et bêtes maximis, était bien faite pour enchanter nos imaginations et rester dans nos mémoires. « n'avons-nous pas toujours été la nation épaise d'éloquence et de beau langage, celle qui a toujours su "se bien battre et parler finement ? "

Comme les vieux Gaulois, et comme les

Français modernes, les héros cornéliens savent "se bien battre et parler finement." Nous sont animés, au plus haut degré, des sentiments que nous aimons et admirons le plus en France ... et c'est parce que leur idéal se rapproche de notre idéal national jusqu'à se confondre bien souvent avec lui que ces Espagnols, que ces Romains sont devenus les héros français par excellence.

mal dit, bien
parce que une
citation.

Une des caractéristiques de notre race - qualité dont elle peut être fière, que tous les étrangers lui reconnaissent et qui se retrouve dans toute son histoire depuis l'époque des Croisades jusqu'à celle de la Révolution - c'est la faculté de s'enthousiasmer pour une cause généreuse, de "dépenser sans compter son sang" et "l'or pour les choses dévouées" - en un mot de se sacrifier à un idéal ... Or c'est justement là la caractéristique de l'héroïsme cornélien, celle de Rodrigue et celle de Nicomède, celle des héroïnes cornéliennes telle que Chimène et Pauline, pour qui l'amour est avant toutes choses admiration passionnée, adoration de l'héroïsme et de la grandeur d'âme ... C'est ~~pas tout~~ celle de Polyxène, qui sacrifie sa vie et son amour à la cause de son Dieu : tous ces personnages de Corneille sont vraiment des héros du sacrifice, et c'est pourquoi nous les aimons et nous les admirons.

Mais il est bien des manières de se sacrifier, il est bien des sentiments qui peuvent, en une âme fière, devenir assez puissants pour l'empêcher tout entier, la soulever au-dessus d'elle-même et lui faire accomplir de grandes actions ... Une des gloires de Corneille, et la plus forte de toutes les raisons qui en font un poète national, est d'avoir

